

### L'entrée dans la célébration eucharistique

« Le terme officiel qui désigne le début de la messe est donc le mot '**ouverture**', et non le mot '**entrée**' qui n'est utilisé que pour le chant. Cela signifie que ce début de célébration est **bien plus qu'une entrée physique dans un lieu** : c'est **une mise en route** qui a pour but, ainsi que le dit la PGMR <sup>1</sup>, n° 24, '*que les fidèles qui se réunissent réalisent une communion, et se disposent à bien entendre la parole de Dieu*' <sup>2</sup> et à célébrer dignement l'eucharistie ' ».<sup>3</sup>

« Alors le célébrant entre au milieu de cette assemblée soudée par ce chant d'adoration et de prière. Comment évoquer cette entrée ?

Plus qu'un acte cérémonial parfois solennel (le prêtre s'avançant précédé de la croix et des lumières, et du cortège des servants et des concélébrants), **cette démarche liturgique est**, à mes yeux, **le rappel de l'entrée du Christ-Messie dans le Temple**. Saint Luc y est sensible. À plusieurs reprises, il rapporte la présence de Jésus au Temple : tout nouveau-né au jour de la Présentation (2, 22), jeune adolescent lors du pèlerinage annuel (2, 46), Messie envoyé du Père pour enseigner (19, 45 ; 21, 37 ; 22, 53). Ces mentions appellent en écho les encouragements du Prophète Zacharie pour la reconstruction du Temple (6, 12 s.)

Or, l'assemblée des fidèles est déjà la figure du Temple ultime dans la Jérusalem céleste (cf. Apocalypse 5, 6) ; c'est le temple spirituel constitué de pierres vivantes, comme le dit l'Apôtre Pierre : « *C'est en vous approchant de Lui, le Christ, pierre vivante rejetée par les hommes mais choisie et précieuse devant Dieu, que vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés en maison spirituelle, pour constituer une sainte communauté sacerdotale, pour offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu par Jésus-Christ* » (1, Pierre, 2, 4-5).

Quand le célébrant entre dans l'assemblée, il signifie que le Christ se rend présent <sup>4</sup> dans cette demeure faite de ces hommes et de ces femmes assemblés en son Nom. À ce moment, l'assemblée tout entière prend conscience qu'elle devient, par son rassemblement même, Temple saint habité par l'Esprit. Le Christ y fait son entrée et y fait sa demeure en associant à sa Parole et à son Sacrifice de louange son peuple ainsi rassemblé. »<sup>5</sup>

« *Un chant d'ouverture est un geste communautaire et festif où l'assemblée se noue, prend corps, commence à célébrer par ce qu'elle fait. Elle se situe devant Dieu par ce qu'elle dit.* »

(Joseph GÉLINEAU)

« **Venez, crions de joie pour le Seigneur, Acclamons Dieu, le Rocher qui nous sauve, Allons en sa Présence et rendons grâce, Par des chants et des Psaumes, acclamons-Le !** » (Ps.94)

---

<sup>1</sup> PGMR : présentation générale du Missel romain.

<sup>2</sup> Profitons-en pour rappeler que, au sein de la célébration de la Messe, la liturgie de la Parole est une liturgie de la **proclamation** de la Parole, et pas une séquence au cours de laquelle chacun est invité à lire dans son coin et pour lui-même « *Priens en Église* » ou « *Magnificat* » ! Donc, sauf cas de surdité .... Évidemment cela suppose que la Parole soit proclamée et pas murmurée ...

<sup>3</sup> Guide CNPL. *Du bon usage de la liturgie*. Guides Célébrer. 1999. P. 31.

<sup>4</sup> Une raison de plus d'éviter le « *Nous nous levons pour accueillir le célébrant* » ! C'est le Christ figuré par le prêtre qui préside que nous accueillons.

<sup>5</sup> Jean-Marie Card. Lustiger. *La Messe*. Bayard Éditions. 1988. 182 p. P. 52.

### Le chant d'entrée.

« La PGMR, n° 25, lui donne pour mission '*d'ouvrir la célébration, de favoriser l'union des fidèles rassemblés, d'introduire leur esprit dans le mystère du temps liturgique ou de la fête, et d'accompagner la procession du prêtre et des ministres*' Quelle superbe fonction ! On en déduira :

- que l'on choisira dans le répertoire local, **le chant dont le texte est le plus proche de l'esprit de la célébration du jour, et non pas d'abord tel chant parce qu'on l'aime bien** ; on tiendra compte également du fait que **le chant d'entrée doit** surtout **introduire au mystère dominical du Seigneur mort et ressuscité**. Il ne faudrait pas lui demander uniquement d'annoncer l'Évangile qui va suivre ; chaque dimanche est avant tout une fête pascale ;
- que, pour favoriser, l'union des fidèles, le chant d'entrée devra être **connu de tous, et sinon, appris avant** le début de la messe ;
- que, pour la même raison, **il sera un chant d'assemblée ou, du moins, s'il y a une chorale, un chant comportant un refrain ou telle strophe qui reviendra prioritairement à l'assemblée** ;
- que, sans être nécessairement lent ou sans avoir forcément la forme « carrée » du choral, **la mélodie du chant d'entrée devra avoir de la consistance et une certaine carrure**.

**La valeur symbolique du chant d'entrée est très forte**. Voici que se réunissent dans un même lieu des hommes et des femmes de tous âges, origines, milieux, conditions ... **Le chant est le premier acte** qui manifeste de façon sensible la plus extraordinaire des réalités invisibles : du seul fait qu'elles se rassemblent au nom du Seigneur, ces personnes malgré leur extrême diversité, ne forment plus qu'un seul corps, celui du Christ.

« *Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux.* » (Matthieu 18, 20). Parce que **le chant commun est la seule réalité sensible capable de constituer une entité** (la mélodie) **à partir de plusieurs sources individuelles** (les voix de chacun), il est l'élément humain le plus signifiant de la réalité mystique : au sens strict, il « symbolise » car il rassemble. »<sup>6</sup>

« *Le tableau ci-dessous s'appuie sur la PGMR pour donner une description du projet de l'Église lors de la célébration eucharistique. ...* »<sup>7</sup>

	Sens du rite : projet de l'Église	Qui chante ?	Forme musicale	Conseils
Chant d'entrée	<ul style="list-style-type: none"> <li>- ouvre la célébration</li> <li>- favorise l'union des fidèles</li> <li>- introduit dans le mystère du temps ou de la fête</li> <li>- accompagne la procession.</li> </ul>	Alternativement : <ul style="list-style-type: none"> <li>- la chorale et le peuple</li> <li>- le chantre et le peuple</li> <li>- le peuple</li> <li>- des instruments</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- refrain/couplet (cantique)</li> <li>- strophique (hymnes)</li> <li>- tropaire<sup>8</sup></li> <li>- litanie</li> <li>- psaume</li> </ul>	L'Église perçoit sa diversité en faisant entendre successivement ou ensemble différents timbres d'instruments et de voix.
Préparation pénitentielle	...	...	...	...

<sup>6</sup> Guide CNPL. *Du bon usage de la liturgie*. Guides Célébrer. 1999. P. 31 s.

<sup>7</sup> Guide *Musique et acteurs musicaux en Liturgie*. SNPLS. 2014. P. 62.

<sup>8</sup> Tropaire : tournure intercalaire destinée à meubler les longs neumes des pièces en grégorien.